

ESCUELAS OFICIALES DE IDIOMAS FRANCÉS

Número de
control

NIVEL AVANZADO

SEPTIEMBRE 2012

COMPRENSIÓN DE LECTURA

INSTRUCCIONES PARA LA REALIZACIÓN DE ESTE EJERCICIO:

- **NO** escriba su nombre en ninguna hoja de esta prueba o de las sucesivas.
- Escriba su nombre **SÓLO** cuando se le requiera más tarde en una hoja aparte. El número de su examen es el que figura arriba a la derecha en el recuadro.

Duración: **60 minutos**.

- Este ejercicio consta de **dos tareas**. Deberá realizar ambas.
 - En la tarea 1 deberá leer un texto y responder a unas preguntas de comprensión eligiendo la respuesta más adecuada (OUI / NON) para las preguntas 1-10.
 - En la tarea 2 deberá completar un texto a partir de un banco de palabras eligiendo la palabra adecuada para rellenar cada espacio numerado en blanco (11-20) y escribirla en la tabla que aparece debajo del texto. Puede utilizar cada palabra sólo una vez. Entre las opciones hay tres palabras que no necesitará.
- La puntuación total del ejercicio es de **40 puntos**.
- **No escriba en los cuadros sombreados**: son para la calificación de las tareas.
- Sólo se admiten respuestas escritas con **bolígrafo azul o negro**.

NO ESCRIBA AQUÍ:

PUNTUACIÓN DEL EJERCICIO: _____ / 40

CALIFICACIÓN: Superado No Superado

TAREA 1: LISEZ CE TEXTE ET RÉPONDEZ AUX QUESTIONS.**(20 points)****Youssoupha : « Le rap, la plus belle chose que j'ai rencontrée en France »**

J'imaginai qu'on allait vivre dans un super pavillon. Je suis venu avec des idées reçues, comme tous ceux qui entreprennent ce voyage, à savoir que la France est un eldorado, parce que c'est ainsi qu'on nous l'a vendue.

Et surtout, je venais avec l'idée du retour, de repartir un jour. Mais comme beaucoup, je suis resté vivre en France. Malgré tout, cette idée ne m'a jamais totalement quitté...

Nous y reviendrons. Comment avez-vous trouvé la France à votre arrivée ?

Ma tante, chez qui je vivais, habitait un foyer à Osny (Val-d'Oise), un endroit particulièrement délabré, et ce cadre a été un choc.

Il était difficile d'avancer, même à l'école. Ma tante était dépassée par le système scolaire et j'ai dû me battre seul, notamment quant à mes choix d'orientation. Je me souviens de rapports compliqués avec l'administration, de la stigmatisation liée à la couleur de peau à l'école. Je me souviens des huissiers, des expulsions que nous avons vécues lorsque l'on habitait à Cergy. [...]

Est-ce que, lorsque l'on a 15 ans et que l'on vit cela, on se dit qu'on aurait mieux fait de rester au Congo ?

Bien entendu, on se demande si on n'y a pas perdu au change. Le rap, est la plus belle chose que j'ai rencontrée en France, j'en ai fait ma vie et je m'en sors bien. Mais sans cela, est-ce que je serais resté ? Ce n'est pas sûr. [...]

Je connais des gens qui viennent du Gabon, qui ont étudié en France, qui vivent au Canada et sont très heureux ; des Asiatiques et qui ont trouvé leur bonheur en Picardie. Il est important de comprendre ce choix. Sarcelle n'est pas une fin, Kinshasa non plus. Et New York non plus !

Comment le rap est-il apparu dans votre vie ?

[...] Cela correspond à une époque où j'ai eu beaucoup de mal à trouver un travail. Je me destinai au journalisme ou à la communication, mais, pendant deux années, j'étais surtout au chômage et je l'ai très mal vécu.

Parallèlement, j'ai sorti mon projet rap, sans prétention, sans label, sans marketing, et ça a marché. Je ne regrette pas, mais le fait de n'avoir pu récolter le fruit de mes diplômes m'a frustré. C'est ainsi qu'on m'avait vendu la France : « C'est dur, mais il y a un moyen d'intégration infaillible : les études. »

Ça n'a pas été le cas pour moi et j'en ai gardé une petite amertume.

Malgré tout, la France a été le creuset de votre réussite. Vous y avez enregistré des disques, eu du succès, gagné de l'argent... Comment votre rap rend-il compte cette évolution ?

Il évolue au même rythme que moi. Je ne fais plus ce que l'on appelle du « rap de rue », parce que je ne traîne plus dans la rue. Je serais un menteur de prétendre le contraire, d'en adopter la posture. Les cages d'escalier où l'on fait tourner un joint, ce n'est plus ma réalité. [...]

Je dis : « Avant je cherchais à être en place, maintenant je cherche des places en crèche. » Ma réalité, c'est des tétines et des nounous, c'est plus des galères au commissariat. Tout cela apparaît dans mes textes, je ne joue pas à être quelqu'un d'autre. [...]

Vous avez une rime sur le fait d'avoir quitté le « quartier ». Qu'est-ce que cela représente ?

Quand la musique a marché, j'ai eu la chance d'habiter dans un quartier plus « cosy », ce qui était un objectif pour moi car je n'ai jamais trouvé glorieux de vivre dans un endroit délabré où les conditions de vie sont difficiles, où la pression policière est constante... [...]

La situation de certains quartiers en France est intolérable, c'est un manque de respect pour ceux qu'on laisse vivre là. Je refuse de chanter la gloire, de cautionner ce modèle. Je ne demande pas mieux que de parler de

choses positives, mais ça me hérísse, et c'est ça le rap. Ça me met très mal à l'aise ; même si je suis heureux, je ne suis pas satisfait.

Il y a quelques années, vous avez rappé : « Qu'est-ce qui me retient en France à part le rap français ? » Tout à l'heure vous parliez du retour en Afrique qui ne vous a pas quitté. Où en êtes-vous ?

D'abord, je ne veux pas être mal compris : nourrir ce rêve n'est pas un rejet de la France. En France, j'ai grandi, j'ai réussi, et je vis d'excellentes choses ; je suis d'ici, quoi.

Mais aujourd'hui, il y a aussi mon fils. Il a 3 ans, il est français. Je ne peux pas lui vendre mes racines ou lui demander de rendre compte de son histoire africaine, car il n'en a pas l'expérience. Il ne connaît pas Kinshasa, il ne connaît pas Kigoma. L'Afrique sera peut-être pour lui un truc abstrait, le pays de son père, de son grand-père, comme quand on est gamin.

J'ai une anecdote à ce sujet : je n'ai jamais pensé à acheter une maison en France, parce que j'ai longtemps considéré que j'allais repartir, d'une manière un peu nébuleuse. Je pense plutôt à Kinshasa, qui est mon point de départ et que j'ai toujours considéré comme mon point de chute.

Mais maintenant qu'il y a mon fils, ce n'est plus aussi simple. Je vais peut-être acheter aussi ici, parce qu'il peut très bien me dire : « Je veux pas aller là-bas. » Je ne peux pas lui ôter ce droit ; son pays, c'est la France. Jamais il n'éprouvera la vie de la même manière que moi. Il aura la sienne et je dois lui donner le droit de choisir. Et ce choix, pour lui, commence en France.

(976 mots) Rue 89. Le Nouvel Observateur. Le grand entretien 14/02/2012. Par Thomas Blondeau

1.- Dites si les affirmations suivantes correspondent exactement (cochez « oui ») ou pas (cochez « non ») à ce que vous venez de lire.

Attention !

- Cocher la proposition correcte **rapporte deux points**, cocher la proposition incorrecte **enlève un point**. Ne rien cocher n'enlève aucun point mais n'en rapporte pas.

OUI NON

Exemple : Avant d'arriver en France, Youssoupha imaginait qu'il allait vivre dans une belle maison.

1. Youssoupha laisse entendre que la France, ce n'est pas l'Amérique.

2. L'idée de rester vivre en France n'a jamais quitté Youssoupha.

3. Youssoupha a été contraint de se débrouiller tout seul pour le choix de ses études.

4. Bien que Youssoupha ait fait du rap sa profession, il en sort maintenant.

5. Pour Youssoupha, il ne s'agit pas de choisir a priori l'endroit où l'on va vivre ; n'importe lequel est valable pourvu qu'on s'y sente bien.

6. Youssoupha se réjouit de gagner sa vie avec le rap plutôt qu'en exerçant une profession liée à ses études.

7. Youssoupha a connu la vie de la rue avec tout ce que cela impliquait : drogues douces, démêlés avec la police, etc. Mais il renie maintenant ce passé qui n'a rien de glorieux.

8. Maintenant, Youssoupha est plongé dans son rôle de père soucieux des soins et nourrices nécessaires à un enfant en bas âge.

9. Bien que les paroles de ses chansons laissent paraître son évolution personnelle, Youssoupha refuse de passer sous silence les conditions de vie des cités défavorisées.

10. Youssoupha a définitivement renoncé à repartir pour Kinshasa.

PUNTOS

/20

TAREA 2: COMPLÉTEZ CE TEXTE À L'AIDE DES MOTS CI-DESSOUS COMME DANS L'EXEMPLE. (20 points)

Attention !

- 2 points pour chaque réponse correcte. 0 point pour réponse non donnée ou incorrecte.
- Vous ne devez pas utiliser tous les mots de la liste.
- Vous ne pouvez pas utiliser deux fois le même mot de la liste.
- Faites les accords nécessaires (singulier/pluriel).
- Selon les cas, les verbes doivent être introduits dans le texte sous différentes formes (infinitif, participe passé ou conjugués au temps qui convient) de façon à respecter le sens du texte. Les fautes d'orthographe dans la conjugaison des verbes ne seront pas sanctionnées.

composer / avouer / endurer / **faire** / distribuer / entrer / parvenir / débattre / juger / engager / axer / mener / réagir / éloigner

Stop au harcèlement à l'école!

Moqueries, bousculades, insultes, mise à l'écart... 1 enfant sur 10 est victime de harcèlement à l'école. Souvent banalisés, voire ignorés, ces actes de violence physique et morale peuvent avoir des conséquences psychologiques, sociales et scolaires désastreuses. Le ministère de l'Éducation nationale en a fait une priorité et lance une campagne de sensibilisation et de prévention, pour «**faire**..... (0) de cette lutte, l'affaire de tous».

Maxime, bouc émissaire de la classe, subit quotidiennement les brimades de ses camarades (claques, racket, projectiles en cours...). Léo, à cause de son surpoids, (11) les moqueries et les injures des autres élèves, y compris via les réseaux sociaux (cyber-harcèlement). Quant à Sofia, la nouvelle du collège, elle est la cible de rumeurs, et victime de gestes déplacés d'un garçon qui la (12) comme « une fille facile ». Ces personnages sont ceux des trois films de la campagne de prévention contre le harcèlement scolaire qui vient d'être lancée. Mais ce sont aussi les histoires de nombreux élèves, de plus en plus nombreux à souffrir d'agressions répétées à l'école. En 2011, pas moins de 12 % des 8-11 ans (selon l'enquête(13) par l'Observatoire international pour l'UNICEF sur la violence à l'école primaire) et 10% des collégiens (selon l'enquête de victimisation au sein des collèges publics réalisée par le pédopsychiatre Eric Debardieux)(14) avoir déjà rencontré ce genre de problèmes.

Perte de l'estime de soi, décrochage scolaire, désocialisation, anxiété, dépression, et même, conduites suicidaires. Les conséquences du harcèlement scolaire identifiées par les pédopsychiatres sont terrifiantes. Afin de sensibiliser les équipes éducatives, les parents, mais aussi les élèves eux-mêmes aux dangers de ce phénomène trop souvent banalisé, une campagne de communication(15) sur deux piliers majeurs, vient donc d'être déployée. Premier pilier : la diffusion, via internet, mais aussi sur les chaînes de France Télévision, de courts spots à tonalité réaliste dont le but est avant tout de sensibiliser les élèves témoins de harcèlement à (16). Deuxième pilier : le lancement d'un site dédié (agircontreharcelementalecole.gouv.fr) qui met à la disposition de tous un panel d'outils pour agir concrètement : guides, quiz de connaissances, bonnes pratiques, mais aussi, les différents numéros d'appel à (17) pour s'informer et trouver de l'aide.

En complément de ce dispositif, de nombreux partenaires ont souhaité s'associer à ce combat. C'est notamment le cas de Facebook, qui relaye la campagne et propose à tous de s'..... (18) dans la lutte via l'application « Dites stop au harcèlement à l'école ». Ou de la Fondation Boulanger, qui a participé à l'élaboration de la carte d'identité scolaire « Halte à la violence ! Réagis », (19) dans toutes les classes de CM1 et CM2. Autant d'initiatives, qui mises bout à bout, vont permettre de toucher un public le plus large possible avec l'espoir, comme y sont (20) la Finlande ou la Grande-Bretagne, de diviser par deux les cas de harcèlement à l'école en France.

(485 mots) Anne-Laure Vaineau www.psychologies.com - janvier 2012

Écrivez vos réponses dans ce tableau:

0	<i>faire</i>	11		12		13	
14		15		16		17	
18		19		20			

PUNTOS
/20